

## Exposition GUILLON LETHIERE

Né à la Guadeloupe

au Musée du Louvre

(du 13-11-2024 au 17-02-2025)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

### Dossier pédagogique :

Guillaume Guillon Lethière a été, écrit Charles Blanc dans son *Histoire des peintres de toutes les écoles* (1865), « une des grandes autorités de son temps ». Né à Sainte Anne, à la Guadeloupe, en 1760, fils naturel d'une esclave d'origine africaine et d'un colon blanc procureur du roi, Guillon Lethière eut un destin exceptionnel, et occupa les postes parmi les plus prestigieux du monde des arts. Il maintint tout au long de sa vie des liens étroits avec des personnalités et des artistes venus des Antilles, ainsi avec la famille Dumas – le général, lui aussi fils d'une esclave, et le jeune écrivain Alexandre Dumas. Comme nombre de ses contemporains il dut, pour obtenir des commandes, s'adapter à la rapide succession des régimes et aux retournements politiques, depuis la période révolutionnaire jusqu'à l'aube de la monarchie de Juillet. Présentée à Paris après l'étape au Clark Art Institute de Williamstown (États-Unis), l'exposition permet de suivre ce parcours romanesque et singulier, mais aussi révélateur des possibilités offertes par une époque de mutations et de bouleversements. Elle sera l'occasion de redécouvrir son œuvre, largement consacré aux sujets antiques et littéraires, et son tableau le plus célèbre, *Le Serment des ancêtres*, offert à la jeune république d'Haïti, dans lequel il exprime ses convictions en faveur de la liberté des peuples et de l'égalité des êtres humains.

Commissariat :

Au musée du Louvre : Marie-Pierre Salé;

Au Clark Art Institute: Esther Bell, R. et M. Berman Lipp, et Olivier Meslay, assistés de Sophie Kerwin

### Biographie de Lethière

**Ancien régime. Règnes de Louis XV, roi de France (1715-1774) puis de Louis XVI, roi de France (1774-1792)**

**1760** : Naissance de Guillaume Lethière à Saint-Anne (Guadeloupe), fils de Marie-Françoise Pepeye, esclave, et de Pierre Guillon, procureur du roi et propriétaire de plantation. L'enfant prend le nom de Lethière (« le tiers »), étant le troisième enfant du couple

**1778** : À 18 ans, Lethière s'installe à Paris et intègre l'Académie royale de peinture et de sculpture. Il devient l'élève de Gabriel François Doyen (1726-1806)

**1786** : Il concourt au Prix de Rome et part étudier la peinture à l'Académie de France à Rome

**1789** : Début de la Révolution française

**1792** : 1<sup>re</sup> République (1792-1804)

**1794** : Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises

**1799** : **Pierre Guillon reconnaît officiellement Guillaume Lethière et sa sœur Andrèze comme ses enfants.**

**Guillaume Lethière devient Guillaume Guillon-Lethière**

**1799** : Coup d'État de Napoléon Bonaparte, dit « du 18 Brumaire ». Consulat : Napoléon Bonaparte, Premier consul de la République (1799-1804)

**1802** : Rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises

**1804-1814** : 1<sup>er</sup> Empire. Napoléon I<sup>er</sup>, empereur des Français (1804-1814/1815)

**1807** : Napoléon I<sup>er</sup> nomme Guillon-Lethière directeur de l'Académie de France à Rome

**1811** : Guillon-Lethière peint *Brutus condamnant ses fils à mort*

**1814-1830 Restauration : Louis XVIII, roi de France (1814/1815-1824) et Charles X, roi de France (1824-1830)**

**1818** : Guillon-Lethière est élu et entre à l'Institut de France, il est décoré de l'Ordre de la Légion d'Honneur

**1819** : Guillon-Lethière est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris

**1822** : Guillon-Lethière peint *Le Serment des ancêtres*

**1828** : Guillon-Lethière peint *La mort de Virginie*

**1830-1848 Monarchie de juillet : Louis-Philippe, roi des Français (1830-1848)**

**1832** : Décès de Guillon-Lethière du choléra à Paris

Lethière: «une des grandes autorités de son temps»

En 1865, le critique d'art Charles Blanc (1813-1882) écrit, dans son « Histoire des peintres de toutes les écoles », que Guillaume Guillon Lethière (1760-1832) est « une des grandes autorités de son temps ».

Fils naturel d'une esclave métisse, Marie-Françoise Pepéye – devenue libre à une date inconnue, au plus tard en 1770 – et d'un colon blanc procureur du roi et propriétaire d'une plantation où sont exploités des esclaves, Pierre Guillon, Lethière a un parcours exceptionnel, mais aussi représentatif des opportunités offertes à une époque de grands bouleversements politiques et sociaux.

Arrivé avec son père à Rouen à l'âge de quatorze ans, il poursuit sa formation à Paris, dans l'atelier du peintre Gabriel-François Doyen (1726-1806). Pensionnaire de l'Académie de France à Rome, il rentre en France en 1791 et sa carrière débute à l'époque révolutionnaire.

Il occupe une place au premier plan de la vie artistique sous l'Empire (1804-1814/15) puis la Restauration (1814/15-1830). Directeur de l'Académie de France à Rome de 1807 à 1816, il est élu membre de l'Institut de France en 1818, puis professeur à l'École des Beaux-Arts en 1819.

Guillon Lethière conserve tout au long de sa vie des liens étroits avec les cercles abolitionnistes et avec des personnalités et artistes venus des Caraïbes, comme le glorieux général Thomas Alexandre Dumas (1762-1806), lui aussi fils d'une esclave, et son fils l'écrivain Alexandre Dumas (1802-1870).

--	--



**Jean-Pierre Cortot**  
(Paris, 1787 – Paris, 1843)

### Guillaume Guillon Lethière

1814  
Marbre

Guillon Lethière a commandé ce portrait officiel alors qu'il était directeur de l'Académie de France à Rome (1807-1816).

Le peintre porte, en évidence, la croix de la Légion d'honneur et celle de l'Ordre de la Réunion, deux décorations instituées en 1802 et 1811 par Napoléon Bonaparte, Premier Consul puis empereur des Français.

Prix de Rome en 1809, Cortot a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome sous le directorat de Guillon Lethière, de 1810 à 1813.

Rome, Collections de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, S3



**Louis-Léopold Boilly**  
(La Bassée, 1761 – Paris, 1845)

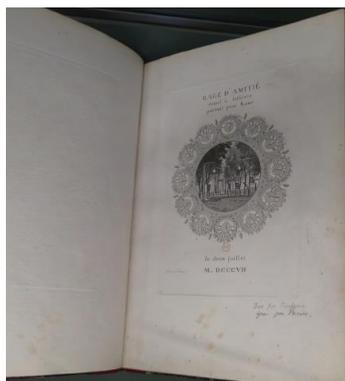
### Guillon Lethière et Carle Vernet, étude préparatoire pour la Réunion d'artistes dans l'appartement d'Isabey

Vers 1798  
Huile sur toile

### Guillon Lethière and Carle Vernet, preparatory study for the Meeting of Artists in Isabey's Studio

About 1798  
Oil on canvas

Lille, Palais des Beaux-Arts, P 387



**Antonio Testa** (actif 1800-1825),  
d'après **Charles Percier** (Paris, 1764-1838)  
et **Louis-Léopold Boilly** (La Bassée, 1761 – Paris, 1845)

### Gage d'amitié donné à Guillon Lethière partant pour Rome le 2 juillet 1807

1807  
Volume relié avec page de titre, frontispice et douze planches de portraits à l'eau-forte

Ce volume offert à Guillon Lethière est constitué d'une suite de portraits gravés d'après des dessins de Boilly. Il reflète le cercle artistique et amical dans lequel le peintre évolue au début de l'Empire. On y retrouve certains artistes représentés par Boilly dans la Réunion d'artistes dans l'appartement d'Isabey en 1798.

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, NB-21-PET FOL



Quelques artistes du cercle de Guillaume Guillon Lethière  
Some artists in Guillaume Guillon Lethière's circle



Louis-Léopold Boilly  
(La Bassée, 1761 - Paris, 1845)

Réunion d'artistes  
dans l'atelier d'Isabey

1796  
Huile sur toile

Jean-Baptiste Isabey (1767-1855) est, à la fin des années 1790, un artiste très bien introduit dans les cercles liés à Bonaparte. Le décor de son atelier, néoclassique, a été conçu par les architectes Charles Percier (1764-1838) et Pierre Fontaine (1762-1853), représentés dans l'assistance. Doté d'une prestance naturelle, Guillon Lethière est parmi ses amis et relations. Il est au centre d'un réseau amical, social et politique qui facilitera sa carrière officielle sous l'Empire (1804-1814/15). Le tableau a été exposé au Salon de 1796, la même année que le *Paléstre* de Guillon Lethière, ici accroché en vis-à-vis.

Musée de Louvre, département des Peintures, RF 5293/6



**Anne-Louis Girodet**  
(Montargis, 1767 – Paris, 1824)

### Benjamin Rolland (1773-1855)

1816  
Huile sur toile

Né en Guadeloupe en 1773, le peintre Benjamin Rolland est fils d'une esclave métisse. Il est libéré par son père en 1776. Élève de Jacques-Louis David à l'École des Beaux-Arts, il devient le premier conservateur du musée de Grenoble.

Guillon Lethière et Rolland se sont sans doute rencontrés chez leur ami commun, le peintre d'histoire Fortuné Dufau (1770-1821), né à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti).

Grenoble, collection du musée de Grenoble, MG 156



**Jacques-Auguste Fauginet**  
(Paris, 1809 – Saint-Maurice, 1847)

### Alexandre Dumas père (1802-1870)

1831  
Plâtre patiné couleur bronze

Guillon Lethière est très lié avec le général Thomas Alexandre Dumas (1762-1806), fils d'esclave né à Saint-Domingue (Haïti), héros des guerres révolutionnaires, ainsi qu'avec son fils, l'écrivain Alexandre Dumas père (1802-1870). Ce dernier prononce une oraison funèbre, hélas perdue, à l'enterrement de Guillon Lethière. Tous deux sont des personnalités majeures du cercle antillais du peintre.





**Jean-Auguste-Dominique Ingres**  
(Montauban, 1780 – Paris, 1867)

**Rosina Meli,  
épouse d'Alexandre Lethière (1787-1824),  
et leur fille Letizia**

Vers 1815  
Graphite sur papier

**Rosina Meli,  
wife of Alexandre Lethière (1787-1824),  
and their daughter Letizia**

About 1815  
Graphite on paper

New York, The Metropolitan Museum of Art,  
legs de Grace Rainey Rogers, 1943, 43.85.7



**Jean-Auguste-Dominique Ingres**  
(Montauban, 1780 – Paris, 1867)

**Marie Joseph Honorée Vanzenne  
(1762-1838), épouse du peintre,  
et leur fils Lucien**

1808  
Graphite sur papier

Guillon Lethière épouse Marie Vanzenne en 1799. Lucien, né à Paris en 1802, est le plus jeune de leurs fils. Derrière eux se déploie le paysage romain duquel ils sont familiers: l'église de la Trinité des Monts, l'obélisque et la Villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome, dont Guillaume Guillon Lethière est alors directeur et Ingres pensionnaire.

Lucien épouse plus tard Claire Elisabeth Faubert, haïtienne, et s'installe à Port-au-Prince en Haïti.

New York, The Metropolitan Museum of Art, collection H. O. Havemeyer,  
legs de Mme H. O. Havemeyer, 1929, 29.100.151



**Jean-Auguste-Dominique Ingres**  
(Montauban, 1780 – Paris, 1867)

**Portrait de Guillaume Guillon Lethière**

Signé et daté en bas à droite: « INGRES ROME 1815 »  
Dédicacé: « M. DE INGRES / À MAD. LE LESCOT »

1815  
Graphite sur papier

Grand Prix de Rome en 1801, Ingres doit reporter son départ et n'arrive en Italie qu'en 1806. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome sous le directorat de Guillon Lethière à partir de l'automne 1807, il noue avec lui d'excellentes relations. Déjà virtuose dans l'art du portrait au graphite, il fait, jusqu'en 1818, plusieurs dessins de la famille Lethière.

Cette extraordinaire effigie d'un maître à la fois imposant et familier a appartenu à la peintre Hortense Haudebourt-Lescot (1784-1845), elle aussi élève de Guillon Lethière.

New York, Morgan Library & Museum,  
legs de Theresé Kuhn Straus en mémoire de son mari Herbert N. Straus, 1977.56



**Jean-Auguste-Dominique Ingres**  
(Montauban, 1780 – Paris, 1867)

### Alexandre Lethière (1787-1824) et sa famille

*Signé et dédié :*  
"INGRES À / MONSIEUR LETHIÈRE / ROME 1815"  
1815  
Graphite sur papier

Alexandre est le fils aîné de Guillon Lethière.  
Il est né en 1787, hors mariage,  
de la liaison du peintre avec Marie-Agathe Lapôtre.

Boston, Museum of Fine Arts, Maria Antoinette Evans Fund, MA.26.45

## Survivre aux bouleversements politiques

Comme nombre de ses contemporains Lethière doit, pour asseoir sa carrière, rester en vue et obtenir des commandes du pouvoir en place, s'adapter aux changements de régimes et aux bouleversements politiques de son temps.

Durant la période révolutionnaire (1789-1804) il participe ainsi à des concours qui lui permettent d'obtenir des bourses, par exemple pour peindre « Philoctète » en 1798, traite des sujets en lien avec les idéaux républicains ou la propagande patriotique. Introduit dans les cercles bonapartistes, il se voit confier de grandes compositions à la gloire du Premier consul puis empereur Napoléon Bonaparte (1769-1821). Portraitiste, il bénéficie aussi de commandes privées.

Sous la Restauration (1814/1815-1830), il peint des scènes qui exaltent la monarchie de retour au pouvoir, illustrant des épisodes de la vie de Saint Louis (1214-1270), ou la fondation du collège de France par le roi de France François 1er (1515-1547). Ces tableaux de très grands formats, exposés au Salon, n'ont pu être déplacés et exposés ici mais ils constituent un aspect important de son œuvre. À la fin de sa vie, avec « La Fayette présentant Louis-Philippe au peuple de Paris », l'artiste cherche l'agrément du nouveau roi des Français Louis-Philippe (1830-1848) et montre sa volonté de rester en compétition et de s'adapter à l'évolution de la peinture d'histoire.



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Philoctète dans l'île déserte de Lemnos, gravissant les rochers pour avoir un oiseau qu'il a tué

1798  
Huile sur toile

En 1794, sous la Terreur, Guillon Lethière participe à l'un des concours organisés par le Comité de salut public et obtient un prix de 6000 livres qui lui permet d'exécuter ce *Philoctète*. Achevé en 1798, le tableau de grand format est exposé au Salon, où il reçoit un bon accueil. Il est acquis par le gouvernement puis exposé à la Chambre des députés.

Le sujet est tiré d'une tragédie de Sophocle (496-406 av. J.-C.) : compagnon d'Ulysse, Philoctète blessé est abandonné sur une île déserte, il survit en chassant avec son arc, cadeau d'Héraclès. Alexandre Dumas écrit dans ses souvenirs que son père, le général Dumas, aurait posé pour ce tableau.

Musée du Louvre, département des Peintures, INV 6226 ; MR 2065



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Scène Antique**

1796  
Pointe, lavis et craie sur papier

**Antique scene**

1796  
Point of brush, wash and chalk on paper

New York, Morgan Library & Museum,  
acquis par le fonds de Sunny Crawford von Bülow 1978, 1994.7



**Pierre Charles Coqueret**  
(Paris, 1761 – Paris, 1832),  
d'après **Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Le 9 Thermidor an II  
(27 juillet 1794)**

1798  
Estampe

La légende à l'encre brune de la main de Guillon Lethière comporte quelques variantes par rapport au texte définitif qui sera gravé.

Le quatrain cite les premiers vers d'un poème de Malherbe sur la tentative d'assassinat du roi Henri IV en 1605 (« Sur l'Attentat », 1606) :

*Que direz-vous races futures / Si quelque fois un vrai discours / Vous retrace les aventures / De ces abominables jours ?*

Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Estampes et de la photographie,  
AA-5 (COQUERET, Pierre Charles), MFILM E-015439



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Frise représentant le 9 thermidor an II  
(27 juillet 1794)**

Plume et encre noire et brune, lavis noir et brun, graphite sur papier

Cette allégorie fait référence à la chute de l'homme politique Maximilien de Robespierre (1758-1794) qui marque la fin du régime de la Terreur (1793-1794), ici associé au vandalisme, à l'obscurantisme et à l'anéantissement des sciences et des arts. Composé comme un bas-relief et explicité par une légende, le dessin est gravé par Pierre Charles Coqueret (1761-1851); dessin et gravure sont exposés au Salon de 1798.

Le quatrain qui figure sous l'illustration est une citation du poète François de Malherbe (1555-1628).

Genève, Société des Arts de Genève, en dépôt au MAH, musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Genève, 1981, let. 001



### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

#### La Patrie est en danger

1799  
Huile sur toile

En 1799, alors qu'une nouvelle coalition menace la France en guerre contre une partie de l'Europe, le gouvernement prend une série de mesures pour appeler davantage de soldats et renforcer l'armée. Guillon Lethière met en scène le départ des hommes dans la liesse, l'enthousiasme collectif et la concorde, une vision conforme à l'élan patriotique attendu du gouvernement.

En exposant cette toile au Salon de 1799, l'artiste pouvait espérer la commande d'un tableau de grand format, mais les événements politiques ne lui permirent pas de l'obtenir.

Domaine de Vizille - Département de l'Isère, Musée de la Révolution française, acquis avec le soutien de l'État français et la Région Rhône-Alpes, MRF 1985-14



### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

#### Don patriotique de femmes françaises

Dédié et signé :  
À MON AMI DROLLING / LETHIÈRE

Vers 1790  
Sanguine et pierre noire, rehauts de blanc, sur papier

L'attribution de ce dessin à Guillon Lethière repose sur la dédicace. Son style est inhabituel chez l'artiste : moins solennel, plus dans la veine du 18<sup>e</sup> siècle rococo. Il fait allusion à un événement du 7 septembre 1789. Onze épouses et filles d'artistes avaient porté leurs bijoux à l'Assemblée nationale, en offrande patriotique. Le geste faisait référence à un épisode antique, *La Générosité des femmes romaines* (396 av. J.-C.), dont la représentation connaît un regain de faveur dans les années révolutionnaires.

Collection particulière



### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

#### La Liberté et l'Égalité unies par la Nature

1793  
Pierre noire sur papier

Cette œuvre allégorique illustre la propagande de la République qui, pour asseoir sa légitimité, transpose ici ses symboles dans un univers antique.

La statue de la mère Nature (Isis) domine un autel sur lequel s'unissent les deux figures. Celle de droite porte les attributs de la Liberté (bonnet phrygien) et de la force (massue d'Hercule). L'Égalité tient un triangle d'architecte. Entre les guirlandes, on lit :

ÉGALITÉ/DÉVOUEMENT/UNITÉ/FRATERNITÉ/LIBERTÉ

La gravure de Louis Charles Ruotte d'après Guillon Lethière, qui donne son titre au dessin, comporte quelques variantes dans les inscriptions. Elle a été exposée au Salon de 1795.

Domaine de Vizille - Département de l'Isère, Musée de la Révolution française, 2016.2



### Louis Darcis

(vers 1760 – Paris, 1801),

d'après Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Junius Brutus - Guillaume Tell - Jean-Jacques Rousseau - Benjamin Franklin

1795

Gravures au pointillé avec la lettre

Cette série de quatre portraits de profil, sur le modèle des médailles antiques, est à la gloire de personnalités associées aux idées républicaines et révolutionnaires ou à l'avènement de régimes républicains, de l'Antiquité à l'époque moderne.

Darcis avait aussi gravé, en 1794, au moment de la première abolition de l'esclavage, deux estampes abolitionnistes.

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, N-3 (BRUTUS, Lucius Junius), MFILM D-099848, N-2 (TELL, Guillaume), MFILM D-268673, N-2 (ROUSSEAU, Jean-Jacques), MFILM D-252146, N-2 (FRANKLIN, Benjamin), MFILM D-1455



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Lucien Bonaparte (1775-1840),  
frère de Napoléon Bonaparte**

1800-1806  
Huile sur toile

Guillon Lethière peint plusieurs portraits officiels de Lucien Bonaparte. Celui-ci, plus intime, le présente en voyageur cultivé et élégant. La ville à l'arrière-plan représente probablement Badajoz en Espagne.

Collection privée



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Le Sommeil de Vénus**

Signé et daté, 1796  
Huile sur toile

Ce tableau, connu par une gravure de Charles Normand (1765-1840) illustrant la collection de Lucien Bonaparte, a été découvert tout récemment. Il a servi de modèle à Lucien contemplant sa maîtresse peint en 1802 (présenté à droite).

Les deux œuvres dialoguent ainsi, l'artiste associant Alexandrine de Bleschamp Joubertin à Vénus, la déesse romaine de l'Amour, et Lucien Bonaparte à Mars, le dieu romain de la guerre, évoqué par le casque, la lance et l'épée.

Le sujet et le style, précieux et raffiné, du *Sommeil de Vénus* témoignent ici d'une nouvelle vision de l'antiquité, érotique et gracieuse, vers 1795.

Collection particulière



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Portrait d'une jeune musicienne**

1791  
Huile sur toile

La musicienne représentée sur ce beau portrait n'a pas été identifiée. Amy Lyon (1765-1815), qui avait épousé en 1791 Lord Hamilton (1731-1803), ambassadeur de Grande-Bretagne à Naples, et la sœur de cette dernière ont été envisagées comme possibles modèles.

Guillon Lethière peint des portraits, source de revenus, principalement à la période révolutionnaire (1789-1804) et sous l'Empire (1814/15-1830).

Saint-François (Guadeloupe), Musée des Beaux-Arts de Saint-François



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Lucien Bonaparte contemplant sa maîtresse Alexandrine de Bleschamp Jouberton (1778-1855)

1802  
Huile sur toile

Le tableau est peint au retour du voyage en Espagne et témoigne de la relation de confiance et de connivence entre Guillon Lethière et son mécène. Érotique, il est conçu pour être admiré dans l'intimité. Lucien Bonaparte contemple sa maîtresse, rencontrée en 1802, et qu'il épouse l'année suivante.

Guillon Lethière fait référence à des chefs-d'œuvre espagnols certainement vus par les deux hommes à Madrid: *La Maja nue* de Francisco de Goya (1746-1828) et la *Vénus à son miroir*, de Diego Velázquez (1599-1660).

Londres, collection de Lowell Libson & Jonny Yarker Ltd.



**Francisco de Goya (1746-1828),**

*La Maja nue*  
*The Nude Maja*

1795-1800

Madrid, Museo nacional del Prado



**Diego Velázquez (1599-1660),**

*Vénus à son miroir*  
*Rokeby Venus*

1647-1651

Londres, National Gallery



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Portrait d'Adèle Papin jouant de la harpe

1799  
Huile sur toile

Adèle Papin (1782-1860) était la fille de Jean-Baptiste Papin (1756-1809). Membre du Conseil des Anciens, ce dernier a soutenu le coup d'État du 18 brumaire.

On ignore les liens de Guillon Lethière avec la famille Papin de Guadeloupe, propriétaire d'une plantation qui joutait celle de Pierre Guillon, le père du peintre.

Adèle Papin aurait été la maîtresse de l'empereur des Français Napoléon I<sup>er</sup> (1804-1814/15).

Pittsburgh, Carnegie Museum of Art, fonds Heinz Family, 2023.17



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Élisabeth Bonaparte-Bacciochi, princesse de Lucques et de Piombino (1777-1820)

1806  
Huile sur toile

En 1806, Guillon Lethière reçoit la commande du portrait de l'impératrice des Français Joséphine de Beauharnais (1804-1809) pour le Salon du Président au Palais Bourbon, et de celui d'Élisabeth Bonaparte, sœur de l'empereur, pour le Palais des Tuileries.

Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 4710



**Jean-Pierre-Marie Jazet, graveur**

(Paris, 1788 – Yerres, 1871),

**d'après Jacques-Louis David, peintre et dessinateur**  
(Paris, 1748 – Bruxelles, 1825)

### Le Serment du Jeu de Paume, 20 juin 1789

Vers 1822-1825  
Lithographie

Guillon Lethière avait peut-être vu, à son retour d'Italie, le dessin du *Serment du Jeu de Paume* de Jacques-Louis David exposé au Salon en septembre 1791. Quarante ans plus tard, en 1831, il peut s'inspirer plus directement de la lithographie, dont l'exécution a été confiée par David à Jazet. Il reprend, pour *Lafayette présentant Louis-Philippe au peuple de Paris*, la composition triangulaire et les fenêtres latérales.

Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, INV. GRAV 5388



**Guillaume Guillon Lethière**

*La Victoire et les génies des Arts du dessin*  
*Victory and the Genius of the Arts*

Musée du Louvre, plafond de la salle 413 dite des Antonins

**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Victoire et les Génies des Arts du dessin

Vers 1800  
Sanguine sur papier

En janvier 1800, Guillon Lethière fait partie des artistes sélectionnés sur proposition de Lucien Bonaparte (1775-1840), alors ministre de l'Intérieur, pour la décoration des plafonds de la salle des Antonins au Louvre (anciens appartements d'Anne d'Autriche). Cette salle était destinée au tout nouveau musée des Antiques.

La Victoire désigne un médaillon où sont inscrites les victoires en Italie du Premier consul et frère de Lucien Bonaparte, Napoléon Bonaparte (1769-1821). Cette liste sera remplacée par « À la gloire de nos armées » dans l'œuvre finale.

Quimper, Musée des Beaux-Arts, 873-2-98



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Esquisse pour les *Préliminaires de paix* signées à Leoben, 17 avril 1797**

Vers 1805  
Huile sur toile

En 1804, Guillon Lethière reçoit du Corps législatif la commande d'un grand tableau commémorant la signature des préliminaires de paix à Leoben (Autriche centrale). Le sujet célèbre une victoire diplomatique du général Bonaparte en 1797 pendant les guerres révolutionnaires: cet accord avec l'Empereur d'Autriche aboutit au traité de Campo-Formio qui scella la paix.

Cette esquisse prépare à l'exécution du tableau final, achevé en 1805 et placé au Palais Bourbon puis à Versailles où il se trouve toujours.

Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 6938



**Manufacture des Gobelins,**  
**Tapissiers: Harland, Sollier l'ainé, Marie l'ainé,**  
**Abel Nicolas Sollier, Renaud, Harland fils,**  
**Alexandre Duruy, Lemoine, Flament**  
d'après Guillaume Guillon Lethière

**Préliminaires de Paix signés à Leoben, 17 avril 1797**

1810-1814  
Laine et soie

En 1810, l'empereur des Français Napoléon I<sup>er</sup> (1804-1815) choisit une dizaine de tableaux représentant ses hauts faits pour être traduits en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, parmi lesquels figure la composition de Guillon Lethière. Le tissage en haute-lisse, entrepris en novembre 1810, interrompu par le retour du roi en 1814, est abandonné à la Restauration (1814/15-1830). Seule la partie gauche a été achevée.

Paris, Mobilier national, GMTT-251-000



**Guillaume Guillon Lethière**

*Les Préliminaires de paix signés à Leoben, 17 avril 1797*



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Esquisse pour *La Fayette présentant Louis-Philippe au peuple de Paris*

1830-1831  
Huile sur toile

Guillon Lethière montre ici, à soixante-dix ans passés, sa capacité à s'adapter à l'imagerie d'un nouveau régime et à suivre l'évolution stylistique de la peinture d'histoire à sujet contemporain.

Le peintre meurt avant d'avoir pu achever la version finale de ce tableau commandé par le roi.

Le jeune homme au fusil, au premier plan, est une citation de *La Patrie est en danger* (1799).

Tokyo, Tokyo Fuji Art Museum, 1132-AB053



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Dessin préparatoire pour *La Fayette présentant Louis-Philippe au peuple de Paris*

1831  
Crayon noir, lavis brun, rehauts blancs sur papier chamois

Après les Trois Glorieuses (27, 28, 29 juillet 1830), journées révolutionnaires qui mettent fin au règne de Charles X (1824-1830), Louis-Philippe d'Orléans (1773-1850) accepte la lieutenance générale du royaume. Il est présenté par le général La Fayette (1757-1834), en présence des députés. Guillon Lethière reprend la composition frontale et triangulaire du *Serment du Jeu de Paume* et place au premier plan le peuple de Paris, mêlant scène de genre et histoire.

Ce beau dessin préparatoire était dans les collections de l'architecte Pierre Fontaine (1762-1853), ami de Guillon Lethière, qui intercède auprès du roi pour que le peintre obtienne la commande du tableau.

Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, D.3831

## L'atelier de Guillon Lethière. Elèves femmes et Caribéens

Guillon Lethière ouvre dès 1793 un premier atelier à Paris à La Childebert, bâtiment qui regroupe plusieurs ateliers dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Après son retour de Rome en 1816, il s'établit, rue de l'Abbaye. Il enseigne aussi dans son atelier à l'Institut de France.

En 1819, il est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts, consécration dans sa carrière officielle. Il accueille notamment des élèves qui viennent de la Guadeloupe ou des Caraïbes, comme Eulalie Morin (1765-1852) ou Jean-Baptiste Gibert (1803-1883). et reçoit dans son atelier privé plusieurs élèves femmes ; cette pratique est courante et bien admise dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, époque particulièrement favorable à la formation des artistes femmes.

Les nombreux élèves de Guillon Lethière, parmi lesquels figurent par exemple Louis Boulanger (1806-1867) ou Théodore Rousseau (1812-1867), ne peuvent être présentés ici ; cette salle évoque les élèves peintres femmes, en particulier Hortense Haudebourt-Lescot (1784-1845), et Eugénie Servières (1783 – 1855), probablement les plus douées.



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Une femme appuyée sur un portefeuille

1799

Huile sur toile

Exposé au Salon de 1799, sous le titre *Une femme appuyée sur un portefeuille*, ce portrait représente très vraisemblablement Eugénie Servières (1783-1855) vers l'âge de 16 ans. La jeune femme est la belle-fille du peintre, la fille de son épouse, Marie-Honorée Vanzenne (1762-1838), et du premier mari de cette dernière, Pierre Charen (décédé en 1792). Formée dans l'atelier de Guillon Lethière, elle devint une peintre accomplie et eut un atelier où elle forma à son tour des peintres femmes.

Le fond neutre et le naturel du visage rappellent les portraits néoclassiques du peintre Jacques-Louis David (1748-1825).

Worcester, Worcester Art Museum, achat du musée, 1954.21



**Eugénie-Honorée-Marguerite Servières**

(Paris, 1786 – Paris, 1855)

### Inès de Castro et ses enfants se jettent aux pieds du roi Alphonse pour obtenir la grâce de Don Phèdre

1822

Huile sur toile

Inês de Castro with Her Children at the Feet of Afonso IV, King of Portugal, Seeking Clemency for Her Husband, Don Pedro

1822

Oil on canvas

Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, en dépôt au Sénat - palais du Luxembourg, Paris, MV 7250



**Antoinette Cécile Hortense Haudebourt-Lescot**  
(Paris, 1784 – Paris, 1845)

### Autoportrait

1825

Huile sur toile

### Self-Portrait

1825

Oil on canvas

Musée du Louvre, département des Peintures, MI 719



**Jeanne Pauline Bouscaren, dite Jenny Prinssay**  
(Goyave de la Guadeloupe, 1771 – ?, avant 1836)

### Vue de la Guadeloupe

Vers 1813  
Huile sur toile

Née Jeanne Pauline Bouscaren à Goyave, en Guadeloupe, Jenny Prinssay évolue sans doute à Paris dans un cercle antillais proche de Guillon Lethière, mais leurs liens ne sont pas documentés. Paysagiste, elle expose à partir de 1801. Cette vue de la Guadeloupe a été présentée au Salon de 1814.

Poitiers, Musée Sainte-Croix; en dépôt au musée du Nouveau Monde, La Rochelle, MNM.D.1980.1.2



**Anonyme**  
**Edmond-Paul Gruet (fondeur)**  
(Paris, 1863-1904)

### Buste de Guillon Lethière

Vers 1891-1904  
Bronze

Ce buste était placé, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, dans la galerie des portraits de professeurs à l'École des Beaux-Arts de Paris.

Guillon Lethière y est nommé professeur en 1819, poste prestigieux qui confortait sa position dans les cercles académiques et officiels, et son influence sur la jeune génération.

Aubervilliers, Centre national des arts plastiques, en dépôt aux Beaux-Arts de Paris, FNAC PFH-828, MU 8876.



**Antoinette Cécile Hortense Haudebourt-Lescot**  
(Paris, 1784 – Paris, 1845)

### Voyage de nocces

1825  
Huile sur toile

Peintre d'histoire et de scènes de genre, portraitiste, Hortense Haudebourt-Lescot est la filleule d'un ami du père de Guillon Lethière originaire de la Guadeloupe. Elle a étudié auprès de Guillon Lethière dès l'âge de sept ans. Le peintre, qui l'invite à la Villa Médicis, a beaucoup d'estime pour son talent.

Elle a été peintre de la duchesse de Berry (1798-1870), belle-fille du roi de France Charles X, a exposé au Salon de 1811 à 1840 et enseigné elle aussi à des élèves peintres femmes.

Williamstown, Clark Art Institute, Massachusetts, 2021.10

## Le classicisme et Poussin : des modèles pour Lethière

Au début de sa carrière, Lethière est en phase avec la réaction néoclassique qui vise à revenir à la solennité des modèles antiques et des artistes qui s'en sont inspirés depuis la Renaissance. Dans les années 1810 et 1820, il oriente ses recherches dans des directions différentes, et son style se rapproche parfois de tendances préromantiques.

En dehors des commandes de l'État, il est resté attaché aux sujets tirés de la mythologie, de l'histoire et des textes antiques, ou de la littérature classique, se détournant du sujet moderne. Dans une lettre au peintre François-André Vincent (1746-1816) en 1813, il défend le « feu sacré du beau » : « les sujets de batailles modernes n'offrent guère d'intérêt que celui qui leur est propre sans doute, mais des habits bleus, des bottes, des guêtres, des gants, des fusils... Ne forment guère au sublime et il y a loin d'un hussard à l'Apollon du Belvédère... ».

Le modèle absolu demeure à ses yeux le peintre Nicolas Poussin (1594-1665), pour qui il a une immense admiration, et dont il acquiert lors de son directorat à l'Académie de France à Rome l'un des derniers chefs-d'œuvre, « Apollon amoureux de Daphné ».

À la fin de sa vie, Lethière est jugé sévèrement par la critique, comme le tenant d'un classicisme dépassé par les nouveaux courants artistiques.



### Nicolas Poussin

(Les Andelys, 1594 – Rome, 1665)

#### Apollon amoureux de Daphné

1663-1664  
Huile sur toile

*Apollon amoureux de Daphné* est considéré comme le dernier tableau de Poussin, inachevé. Sa signification profonde reste mystérieuse. Il a été donné par le peintre au cardinal Camillio Massimi (1620-1677). Guillon Lethière l'acquiert au Palais Massimi à Rome, durant son directorat à la Villa Médicis. Le tableau n'était pas inclus dans la vente de sa collection en 1829.

Musée du Louvre, département des Peintures, MI 776



### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

#### Critias et Thérémène

1789  
Dessin

#### Critias and Theramenes

1789  
Drawing

Paris, Collection particulière Véronique et Louis-Antoine Prat



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La déesse de l'amour, Vénus, demandant au dieu des forgerons, Vulcain, de forger des armes pour son fils Énée

1822  
Pierre noire, graphite, plume et encre brune et grise, lavis bleu et brun sur papier

The Goddess of Love Venus Asks the God of Blacksmiths Vulcan to Forge Arms for Her Son Aeneas

1822  
Black chalk, graphite, pen and brown and grey ink, blue and brown wash on paper

New York, Collection Hervé Aaron



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Condamnation de Rhea Silvia par Amulius

Vers 1822  
Huile sur toile

The Condemnation of Rhea Silvia by Amulius

About 1822  
Oil on canvas

Saint-Louis, Saint Louis Art Museum, legs de Edith J. et C. C. Johnson Spink, fonds des Amis du musée et achat du musée par échange, 249: 2022



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Herminie et les bergers

1795  
Huile sur toile

Présenté au Salon de 1795, le tableau illustre un passage du roman épique du 16<sup>e</sup> siècle, *La Jérusalem délivrée* du poète italien Torquato Tasso, dit Le Tasse (1544-1595). Éprise de Tancrède, chevalier chrétien, la princesse musulmane Herminie a pris l'armure de Clorinde, sa rivale. Elle se repose auprès de bergers près du Jourdain.

Le peintre Jean-Joseph-Xavier Bidault (1758-1846) aurait participé à l'exécution du paysage.

Dallas, Museum of Art, Foundation for the Arts Collection, fonds Mrs. John B. O'Hara, 2013.1.FA



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Carlo et Ubaldo dans le jardin d'Armide

Vers 1815-1820  
Huile sur toile

Guillon Lethière revient ici au texte du poète italien Torquato Tasso, dit Le Tasse (1544-1595), *La Jérusalem délivrée*, et à ses sujets médiévaux. Carlo et Ubaldo, les émissaires danois de Godefroy de Bouillon, sont à la recherche de Renaud, prisonnier de la magicienne Armide. Ils découvrent un jardin enchanté et, sans céder à l'attrait des plaisirs, poursuivent leur route vers le château pour libérer Renaud.

Chicago, Collection privée (via Art Institute of Chicago)



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Mort de Camille

1785. Huile sur toile

En 1785, le concours du Prix de Rome a pour sujet un épisode de l'histoire mythique de Rome, la mort de Camille. Suite à la victoire des Horaces sur les Curiaces, Camille, sœur d'un Horace mais fiancée à un Curiace, est assassinée par son frère pour avoir soutenu son fiancé.

Classé à nouveau second, Guillon Lethière peut néanmoins l'année suivante obtenir une bourse de pensionnaire grâce à divers soutiens politiques. Il part donc en Italie en octobre 1786 en compagnie des trois architectes Charles Percier (1764-1838), Louis-Pierre Baltard (1764-1846) et Claude Louis Bernier (1755-1830).

La figure de Camille est dérivée d'une sculpture antique célèbre, *l'Ariane endormie* du Vatican. Quelques années plus tard, les premières esquisses pour *La Mort de Virginie* s'inspireront du groupe de la mort de Camille.

Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design, fonds Mary B. Jackson, RI. 72



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Cananéenne aux pieds de Jésus-Christ

1784  
Huile sur toile

Élève du peintre Gabriel-François Doyen (1726-1806), Guillon Lethière concoure trois fois pour le Grand Prix de Rome. Ce prix ouvrait les portes de la Villa Mancini et d'un séjour en Italie, où les pensionnaires pouvaient approfondir leur connaissance des cultures antique et classique. Pour sa première participation en 1784, le sujet de l'épreuve est tiré de l'Évangile selon saint Matthieu (Matthieu 15, 21-28).

Guillon Lethière est classé deuxième, après Jean-Germain Drouais (1763-1788) et Louis Gauffier (1762-1801) – premiers à égalité.

Angers, Musées d'Angers, 2013.22.11



### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

## Le Jugement de Pâris

1812  
Huile sur toile

Cet épisode de la mythologie grecque se situe avant la guerre de Troie. Le prince troyen Pâris doit désigner la plus belle parmi les trois déesses : Aphrodite (jeune femme nue, déesse de l'Amour), Héra (sur le char, déesse des femmes, du mariage et de la fécondité) et Athéna (casquée, déesse de la guerre). Il choisit Aphrodite et lui donne une pomme d'or, jetée par la déesse de la discorde Éris.

Située dans un paysage idéal, inspirée des modèles classiques du peintre Nicolas Poussin (1594-1665), cette ambitieuse composition est peinte à Rome en 1812. Guillon Lethière y adopte un style gracieux et raffiné, loin d'un héroïsme sévère et guerrier.

New York, collection particulière via Christie's



### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

## Vénus et Adonis

Avant 1817  
Huile sur toile

## Venus and Adonis

Before 1817  
Oil on canvas

Rouen, Musée des Beaux-Arts, Inv. 975.4.179



### Manière du peintre dit de Providence

## Lécythe

2<sup>e</sup> quart du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Argile, dessin au trait sur fond blanc

Acquis par le Louvre à la vente après-décès du peintre Antoine-Jean Gros (1771-1835) en 1835, ce vase provenait, selon toute vraisemblance, de la collection de Guillon Lethière.

Guillon Lethière réunit sous l'Empire (1804-1814/15), durant son séjour en Italie, une importante collection de vases grecs ou étrusques antiques, témoignage de son goût pour l'antique, qui fut dispersée en vente publique en 1829.



#### Guillaume Guillon Lethière et autres artistes

### Paysage

Recueil constitué vers 1828-1830 par Mélanie d'Hervilly (1800-1878).  
114 folios comprenant 4 contre-épreuves, 92 dessins à la plume et à l'encre, au graphite, à la pierre noire, à la craie blanche et au lavis brun et noir.

Élève de Guillon Lethière, Mélanie d'Hervilly hérite de son fonds d'atelier. Ce recueil constitué par ses soins rassemble des dessins de paysages de son maître, mais aussi d'autres artistes, comme Jean-Germain Drouais. Les nombreuses études au lavis brun, parfois exécutées d'après nature, sont de beaux exemples de paysages néoclassiques. Le recueil est ouvert ici sur une vue reconstituée d'Athènes, folio 65, dont l'auteur est anonyme.

Williamstown, Clark Art Institute, 2019.2.1-71



#### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Dessin préparatoire pour *Le Jugement de Pâris*

1812  
Pierre noire et aquarelle,  
mise au carreau à la pierre noire sur papier

### Preparatory drawing for *The Judgement of Paris*

1812  
Black chalk and watercolour,  
squared in black chalk on paper

Washington D.C., National Gallery of Art, fonds William B. O'Neal, 1998, 1998.100.1a

## « Brutus » et « Virginie » : les « grandes machines »

Durant son séjour de pensionnaire à l'Académie de France à Rome (1786-1791), Guillon Lethière envisage un cycle de quatre compositions consacrées à l'histoire romaine antique.

Il abandonne à l'état préparatoire « La Mort de César et Maxence défait par Constantin ». Les deux autres sujets l'occupent pendant de longues années, et aboutissent aux œuvres les plus ambitieuses et les plus monumentales de sa carrière. La critique a qualifié ces œuvres de « grandes machines », expression utilisée notamment pour les grands tableaux d'histoire de son maître Gabriel-François Doyen (1726-1806). « Brutus », achevé à Rome en 1811, est exposé au Salon de 1812 et très admiré. C'est l'œuvre la plus célèbre de l'artiste au 19<sup>e</sup> siècle.

« La Mort de Virginie » est présentée avec succès à l'Egyptian Hall de Londres (1828), puis à Paris au Salon de 1831 où le tableau est éreinté par la critique. Le sujet héroïque, la grandiloquence et la démesure dans le sujet antique ne sont plus au goût du jour en France.

En reprenant, à la fin de sa vie, ce projet de jeunesse, et en le centrant désormais sur la figure de Virginie, Guillon Lethière fait ressurgir une question qui est au cœur de son histoire intime et de l'histoire de son temps : celle de la liberté et l'esclavage.

Les tableaux de « Brutus » et « Virginie » sont aujourd'hui exposées dans le salon Denon, en salle 701 du musée du Louvre.



Jacques-Louis David (1748-1825)

*Les licteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils*

### Guillaume Guillon Lethière

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Brutus condamnant ses fils à mort

1788

Huile sur toile

L'artiste a choisi un parti pris narratif, spectaculaire et théâtral, avec une foule de personnages aux réactions diverses et qui expriment des émotions variées – stupéfaction, admiration, effroi...

L'interprétation du sujet est très éloignée de celle de Jacques-Louis David (1748-1825) dont le *Brutus* sera présenté aux Salons de 1789 et 1791.

Comme dans les premiers dessins, le bourreau montre la tête du fils décapité à la foule. Dans les versions ultérieures, ce geste, qui pouvait être associé aux exécutions sous la Terreur (1793-1794), sera supprimé.

Williamstown, The Sterling and Francine Clark Art Institute, 2018.1.1



### Pierre Charles Coqueret (1761-1832), d'après Guillaume Lethière

### Junius Brutus condamnant ses fils à mort

1794

Gravure au pointillé

### Junius Brutus Condemning His Sons to Death

1794

Stipple engraving

Williamstown, The Sterling and Francine Clark Art Institute, 2018.1.3



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Brutus condamnant ses fils à mort**

1788

Lavis brun et gris, pierre noire, graphite sur papier

Titus et Tiberius, fils de Lucius Junus Brutus, fondateur légendaire de la République romaine (509-27 av. J.-C.), ont comploté avec le roi en exil, Tarquin le Superbe.

Brutus condamne ses deux fils à mort et assiste, sans fléchir, à leur exécution publique sur le forum.

Cette première version, dessinée par Guillon Lethière alors qu'il était pensionnaire à l'Académie de France à Rome, fixe d'emblée les grandes lignes de la composition et la dramaturgie de la scène.

Williamstown, The Sterling and Francine Clark Art Institute, 2018.1.2



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Le Condamné Metellus épargné par Auguste**

vers 1780

Encre brune et lavis gris sur papier

**The Condemned Metellus Spared by Augustus**

About 1780

Brown ink and grey wash on paper

Los Angeles County Museum of Arts (LACMA), fonds général d'acquisition, AC 1992.30.1



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Étude d'ensemble *La Mort de Virgynie***

Vers 1795

Graphite, plume et encre brune et noire, lavis d'encre noire sur papier

Guillon Lethière exécute de nombreuses études pour *La Mort de Virgynie*. La chronologie des dessins préparatoires et des esquisses, postérieurs au grand dessin exposé au Salon en 1795, est complexe à établir.

Cette étude d'ensemble place les personnages nus, avant leur étude habillée, dans la tradition académique des étapes préparatoires d'une composition.

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 52609 recto



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Copie d'après *La Mort de Virginie* de Gabriel-François Doyen (1726-1806)

Fin des années 1770

Plume et encre brune, lavis brun, pierre noire, gouache blanche,  
sur papier chamois

Dans la Rome antique, à l'époque de la République (509 av. J.-C. – 27 av. J.-C.), Virginius tue sa fille afin qu'elle ne devienne pas l'esclave d'Appius Claudius (449 av. J.-C.).

Alors qu'il est élève dans l'atelier de Doyen, Guillon Lethière copie fidèlement un dessin de son maître, aujourd'hui conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg.

Cette copie de jeunesse est le point de départ du tableau qu'il n'achèvera qu'à la fin de sa vie.

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 52607 recto



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### Virginius, capitaine de légion, tue sa fille pour lui sauver le déshonneur de servir au plaisir d'Appius Claudius

1795

Plume et encre brune, lavis brun, rehauts blancs sur papier

Le dessin est exposé sous ce titre au Salon de 1795 avec la précision : « Cet événement amena la chute du decemvirat » (période politique de la Rome antique).

Le titre met l'accent sur l'héroïsme viril et intransigeant du père de Virginie et sur la place de l'événement dans l'histoire de la République romaine.

Dans les années 1820, Guillon Lethière reprend ce sujet qui devient *La Mort de Virginie*, déplaçant l'attention sur la victime, héroïne sacrifiée.

Pontoise, Musée d'Art et d'Histoire Pissarro, 1975.1.10



**Guillaume Guillon Lethière**

(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Mort de Virginie

1823-1828

Huile sur toile

### The Death of Virginia

1823-1828

Oil on canvas

Los Angeles County Museum of Arts (LACMA),  
collection Clechanowiecki, don de la fondation Ahmanson, M.2000.179.35



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Étude d'ensemble pour  
*La Mort de Virginie***

Vers 1795 ?  
Plume et encre brune sur papier

**Study for *The Death of Virginia* group**

About 1795?  
Pen and brown ink on paper

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 52608 recto



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Étude d'ensemble *La Mort de Virginie***

Vers 1795  
Graphite, plume et encre brune et noire,  
lavis d'encre noire sur papier

Guillon Lethière exécute de nombreuses études pour *La Mort de Virginie*. La chronologie des dessins préparatoires et des esquisses, postérieurs au grand dessin exposé au Salon en 1795, est complexe à établir.

Cette étude d'ensemble place les personnages nus, avant leur étude habillée, dans la tradition académique des étapes préparatoires d'une composition.

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 52609 recto



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

**Étude pour *La Mort de Virginie***

Vers 1823-1828  
Craie noire artificielle, estompe et rehauts de craie blanche,  
sur papier chamois

**Study for *The Death of Virginia***

About 1823-1828  
Fabricated black chalk, stump and white chalk highlights  
on beige paper

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 52610 recto



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Mort de Virginie

1823-1828  
Huile sur toile

Cette esquisse a probablement été exécutée dans les années 1820, alors que Guillon Lethière revient à ce sujet presque trente ans après le dessin exposé au Salon de 1795.

Le peintre n'a pas encore déterminé la place définitive des protagonistes, ni le sens de lecture de la scène. Il construit sa composition en pendant de celle de *Brutus condamnant ses fils à mort*, achevée en 1811.

Lille, Palais des Beaux-Arts, P 447



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

### La Mort de Virginie

vers 1823-1828  
Huile sur papier contrecollé sur toile

### The Death of Virginia

About 1823-1828  
Oil on paper mounted on canvas

Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2009 7



**Guillaume Guillon Lethière**  
(Sainte-Anne de la Guadeloupe, 1760 – Paris, 1832)

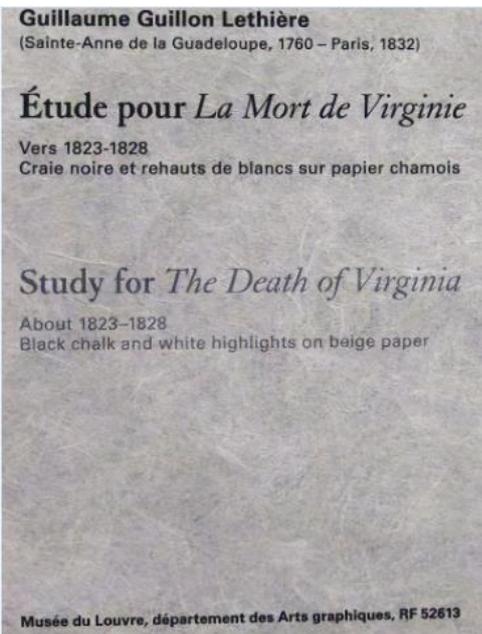
### Étude pour *La Mort de Virginie*

Vers 1823-1828  
Graphite et craie blanche sur papier chamois

### Study for *The Death of Virginia*

About 1795-1828  
Graphite pencil and white chalk highlights on paper

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 52616 recto



« g. guillon Le Thiere né a La guadeloupe aM 1760 Paris 1822. 7bre » **Le Serment des Ancêtres**

Au début des années 1820, Guillon Lethière est au sommet de sa carrière officielle. Académicien, professeur à l'École des Beaux-Arts, il exécute plusieurs tableaux de commande à la gloire de la monarchie française, souvent mal reçus par la critique.

C'est secrètement qu'il peint « Le Serment des Ancêtres », achevé en 1822. L'esclavage est rétabli depuis 1802 et l'indépendance d'Haïti, ancienne colonie française de Saint-Domingue, n'est pas encore reconnue par la France.

En signant « g. guillon Le Thiere né a La guadeloupe aM 1760 Paris 1822. 7bre » le peintre, resté en relation à Paris avec les milieux abolitionnistes, associe son destin à celui des Haïtiens qui se sont révoltés contre l'esclavage, la colonisation, et ont gagné leur liberté.

Offert par l'artiste à la nation haïtienne, où il a été acheminé clandestinement, aujourd'hui Trésor national haïtien, le Serment est le tableau le plus personnel de Guillon Lethière, celui qui fait le lien entre sa propre histoire et celle de son temps.

**Le Serment des ancêtres (1822) de Guillaume Guillon Lethière**  
**The Oath of the Ancestors (1822) by Guillaume Guillon Lethière**

Huile sur toile / Oil on canvas  
Port-au-Prince, musée du Pantheon national haïtien MUPANAH  
© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

**Au moment de l'ouverture de l'exposition,**  
**Le Serment des ancêtres,**  
**généreusement proposé au prêt**  
**par le musée du Panthéon national haïtien,**  
**n'était pas en mesure de voyager.**

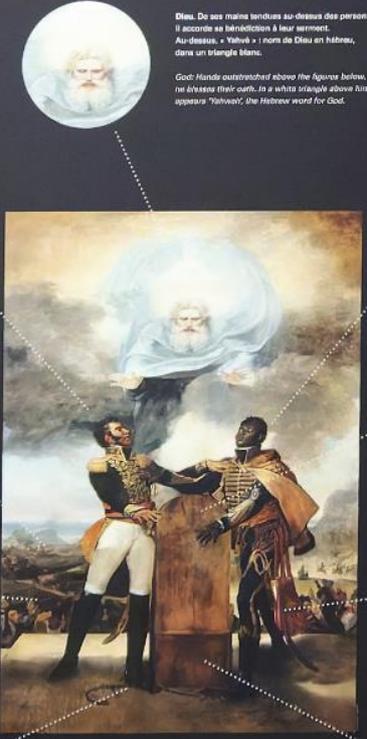


# LE TABLEAU EN DÉTAIL

En 1804, l'ancienne colonie française de Saint-Domingue devient la première nation noire libre et indépendante sous le nom d'Haïti. Décryptez *Le Serment des ancêtres* (1822), une œuvre symbolique que Guillaume Guillon Lethière consacre à un épisode fondateur de cette histoire haïtienne : l'alliance en 1802 des généraux noirs et métisses de l'île contre les troupes françaises.

# THE PAINTING IN DETAIL

In 1804, the former French colony of Saint-Domingue became Haiti: the modern world's first free, independent majority-black nation. Unlock the secrets of *The Oath of the Ancestors* (1822), a highly symbolic painting that Guillon Lethière dedicated to one of the founding episodes of Haitian history: the 1802 alliance of the island's black and mixed-race generals against the French.



**Dieu.** De ses mains tendues au-dessus des personnages, il accorde sa bénédiction à leur serment. Au-dessus, « Yehoué » : nom de Dieu en hébreu, dans un triangle blanc.  
**God:** Hands outstretched above the figures below, he blesses their oath. In a white triangle above him appears "Yehoué", the Hebrew word for God.



**Jean-Jacques Dessalines (1758-1806).** Esclave affranchi, gouverneur général et premier empereur d'Haïti sous le nom de Jacques I<sup>er</sup> (1804-1806). Comme le fut post-hoc Guillon Lethière, il est né esclave.  
**Jean-Jacques Dessalines (1758-1806):** Former slave, Governor General and first emperor of Haiti under the name of Jacques I (1804-1806). He was born into slavery, as was Alexandre Guillon Lethière's case.



**L'autel de la Patrie, dit aussi « Autel de la Liberté ».** Des citations des premiers articles de la constitution d'Haïti en 1805 figurent sur cet autel : « L'Union fait la force - Vivre libre ou mourir - Il n'y a de véritable liberté qu'avec la religion, les lois (et les constitutions) ».  
**Altar of the Motherland, also known as the Altar of Freedom.** The altar features quotes from the first articles of the 1805 Haitian Constitution: "Unity makes strength" - "Live free or die" - "True and full freedom but through religion, laws (and their constitutions)".



**Le symbole des deux parts** de Dessalines. Elle porte les armes du nouvel État haïtien.  
**Dessalines' symbolizes the coalition** favoring the coat of arms of the newly formed state of Haïti.



**Signature du peintre.** Pour le premier et unique fois de sa carrière, Lethière signe « et à la Godolène » pour ses ancêtres, comme dans un geste fraternel avec le peuple haïtien, son appartenance métisse.  
**Painter's signature:** For the first and only time in his career, the painter signs "born in Godolène" in his signature, signifying his mixed race ancestry in an ancestral place of kinship with the people of Haiti.

**Alexandre Sabès, dit Alexandre Pétion (1770-1818).** Premier président de la République d'Haïti (1807-1818) et figure majeure de la révolution haïtienne. Levant les yeux vers Dieu, il s'unit à Dessalines et prête serment sur l'autel de la Patrie. Comme Guillon Lethière, il est métis.  
**Alexandre Sabès, known as Alexandre Pétion (1770-1818):** First president of the Republic of Haiti (1807-1818) and a leading figure of the Haitian Revolution. Raising his eyes towards God, he joins Dessalines in taking an oath at the Altar of the Motherland. Like Guillon Lethière, he is of mixed-race ancestry.



**Scènes de combats.** Dans le lointain, c'est la révolution haïtienne. Les populations haïtiennes, noires et métisses (méduses), unies par le serment, combattent les troupes coloniales françaises pour leur liberté et leur indépendance.  
**Battle scenes:** The Haitian Revolution can be seen in the distance, started by the oath, since and "metisse" mixed-race Haitians fight French colonial troops for freedom and independence.



**Scènes de liesse.** La population célèbre l'union des deux hommes et, avec eux, celle de leurs troupes.  
**Scenes of jubilation:** The people cheer the unity of the two men and their troops.



**Châsses et fers brisés.** Ils symbolisent au premier plan l'abolition de l'esclavage.  
**Broken chains and shackles:** Lying in the foreground, they represent the abolition of slavery.



**Pierre-Jean David d'Angers, dit David d'Angers (sculpteur)** (Angers, 1788 – Paris, 1856)  
**Eck et Durand (fondeurs)**

## Jean-Pierre Boyer (1776-1850)

Inscriptions: « BOYER EX. PRÉSIDENT / D'HAÏTI » ; sous la tranche du cou : « DAVID / 1845 »  
1845  
Bronze

Jean-Pierre Boyer est le premier Président d'Haïti. C'est lui qui reçoit d'Auguste Lethière, fils cadet du peintre, *Le Serment des Ancêtres*, cadeau de l'artiste à la nation haïtienne. Des liens familiaux, quoique distants, relie Guillon Lethière à cet homme politique qui termine ses jours en exil à Paris. Le sculpteur David d'Angers, qui est pensionnaire à la Villa Médicis pendant le directorat de Guillon Lethière, fait ce portrait en 1845.

Musée du Louvre, département des Sculptures, don de Robert David d'Angers, fils du sculpteur, 1885, DA 26 B

## L'histoire d'Haïti

**À partir de 1625** : Haïti est une colonie française connue sous le nom de Saint Domingue dont l'économie est fondée sur l'esclavage et les plantations

**1789-1804** : Révolution haïtienne et abolition de l'esclavage. 1<sup>res</sup> révoltes d'esclaves en 1791

**1801** : François-Dominique Toussaint Louverture (1743-1803), esclave affranchi devient Gouverneur à vie.

**1804** : Jean-Jacques Dessalines (1758-1806), esclave affranchi, gouverneur général d'Haïti proclame l'indépendance de l'ancienne colonie de Saint-Domingue sous le nouveau nom d'Haïti.

**1807-1818** : Alexandre Sabès, dit Alexandre Pétion (1770-1818), premier président de la République du sud d'Haïti.

**1820** : Jean-Pierre Boyer réunit le sud et le nord de l'île, indépendants l'un de l'autre depuis 1807. Tout le pays adopte le régime républicain.

**1822** : Guillaume Guillon-Lethière peint *Le Serment des ancêtres* qui met en scène l'union de Jean-Jacques Dessalines et d'Alexandre Pétion autour de la naissance de la République d'Haïti.

**1823** : Auguste Lethière, fils de Guillaume, transporte clandestinement le tableau et offre, de la part de son père, *Le Serment des ancêtres* à la nation haïtienne.

